

Doubs

Une vaccination itinérante pour toucher les publics éloignés des soins

Portée par l'association d'hygiène sociale de Franche-Comté et financée par l'Agence régionale de santé, cette nouvelle structure bénéficiera d'une antenne fixe à Pontarlier, mais se destine à couvrir tous les secteurs du département. Les publics visés ? Les habitants des déserts médicaux et les publics précaires, privés de droits à la Sécurité sociale.

Dans la région, le Doubs était le seul territoire à ne pas disposer de centre de vaccination départemental : seules les Villes de Besançon et Montbéliard avaient leurs structures propres. La chose est désormais réparée avec l'ouverture prochaine, à la mi-février, d'une structure, à Pontarlier, au sein de la maison médicale de garde située en face du centre hospitalier intercommunal de Haute-Comté : un centre de vaccination polyvalent, pensé pour répondre aux besoins spécifiques du territoire puisque, bien que basé dans la capitale du Haut-Doubs, son équipe déployera des permanences à terme partout où des besoins se feront sentir dans le Doubs.

Un fonctionnement en itinérance donc, pour assurer deux grandes missions : proposer, via un service gratuit pour les personnes, l'ensemble des vaccins obligatoires et recommandés,



Le nouveau centre de vaccination ouvrira sa première permanence à Pontarlier mardi 17 février. Il sera animé par le Dr Joël Leroy, médecin coordinateur (au premier plan), une infirmière, et une secrétaire. Photo Laurie Marot

en renfort de l'offre existante, mais aussi mener la campagne de vaccination en milieu scolaire, notamment dans les collèges contre les papillomavirus (HPV) et certaines méningites.

L'Agence régionale de santé (ARS) Bourgogne Franche-Comté, financeur de ce nouvel outil de santé publique (212 000 € pour ce déploiement, et 100 000 € supplémentaires pour la campagne dans les collèges), travaille depuis deux ans avec l'Association d'hygiène sociale de Fran-

che-Comté (AHS FC), sur ce projet. « Il fallait, pour porter un tel centre, un opérateur avec une certaine force de frappe pour déployer ce type de modèle », décrypte Mathilde Marmier, directrice générale de l'ARS. « Nous nous sommes ainsi tournés vers l'AHS FC, avec qui on travaille régulièrement sur la prévention et sur la prise en charge médico-sociale. » Puis il a fallu tenter de cibler les besoins, pour construire ce modèle itinérant, et recruter le personnel nécessaire, en l'oc-

currence, une infirmière (une seconde pourrait venir renforcer le centre), un médecin coordinateur, et une secrétaire.

6 000 vaccinations par an

À ce stade, dix secteurs « cibles » ont déjà été identifiés. Outre Pontarlier, sont également cités Maîche, Morteau, L'Isle-sur-le-Doubs, Valdahon, Baulme-les-Dames, Clerval, Ornans, Saint-Vit, et le pays de Montbéliard. « Des zones blanches, avec des publics éloignés du soin par leur localisation ou

leur vulnérabilité », traduit le Dr Béatrice Grimon, administratrice à l'AHS FC. En cette première année, ce centre de vaccination mise sur une activité de 4 000 vaccinations, puis à terme « 6 000 par an ».

« L'idée étant, en nous appuyant sur différents partenaires que sont l'ADDSEA, les permanences d'accès aux soins de santé, toutes les structures d'hébergement de migrants, les dispositifs mineurs non accompagnés, etc. de développer notre présence là où elle sera pertinente », décrit le Dr Joël Leroy, médecin coordinateur du centre de vaccination.

« Accompagner les messages »

« Cet outil sera un levier supplémentaire pour animer notre politique vaccinale et soutenir une mobilisation collective autour de la vaccination », appuie Mathilde Marmier. La chose est d'autant plus importante que ces dernières années, et notamment avec la pandémie de covid, les vaccins ont souffert d'une certaine défiance dans le public. « C'est quand on accompagne les messages par des professionnels connus ou reconnus, par une stratégie d'action, d'information, par le dialogue aussi, que l'on progresse sur le sujet. »

■ Laurie Marot